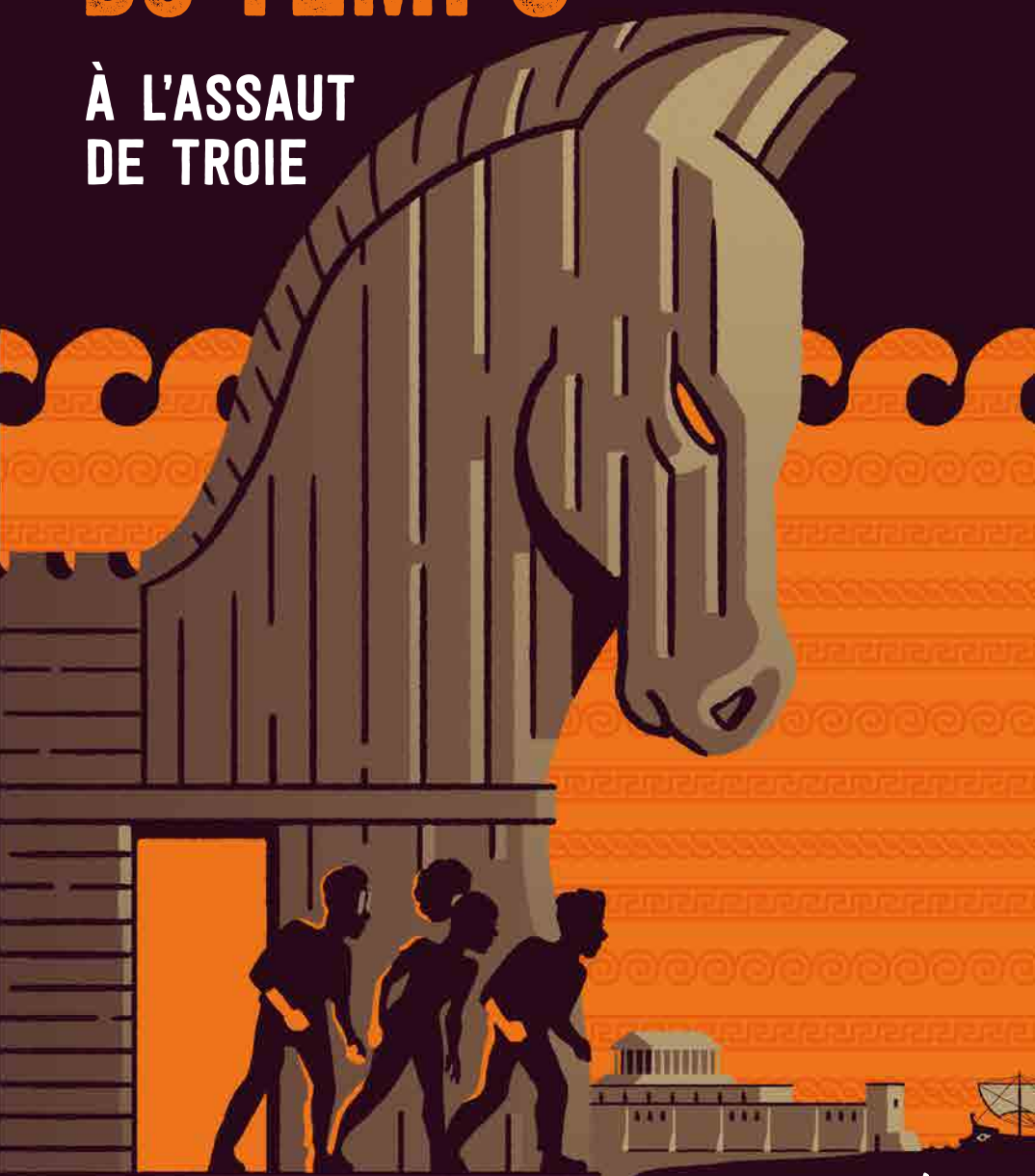


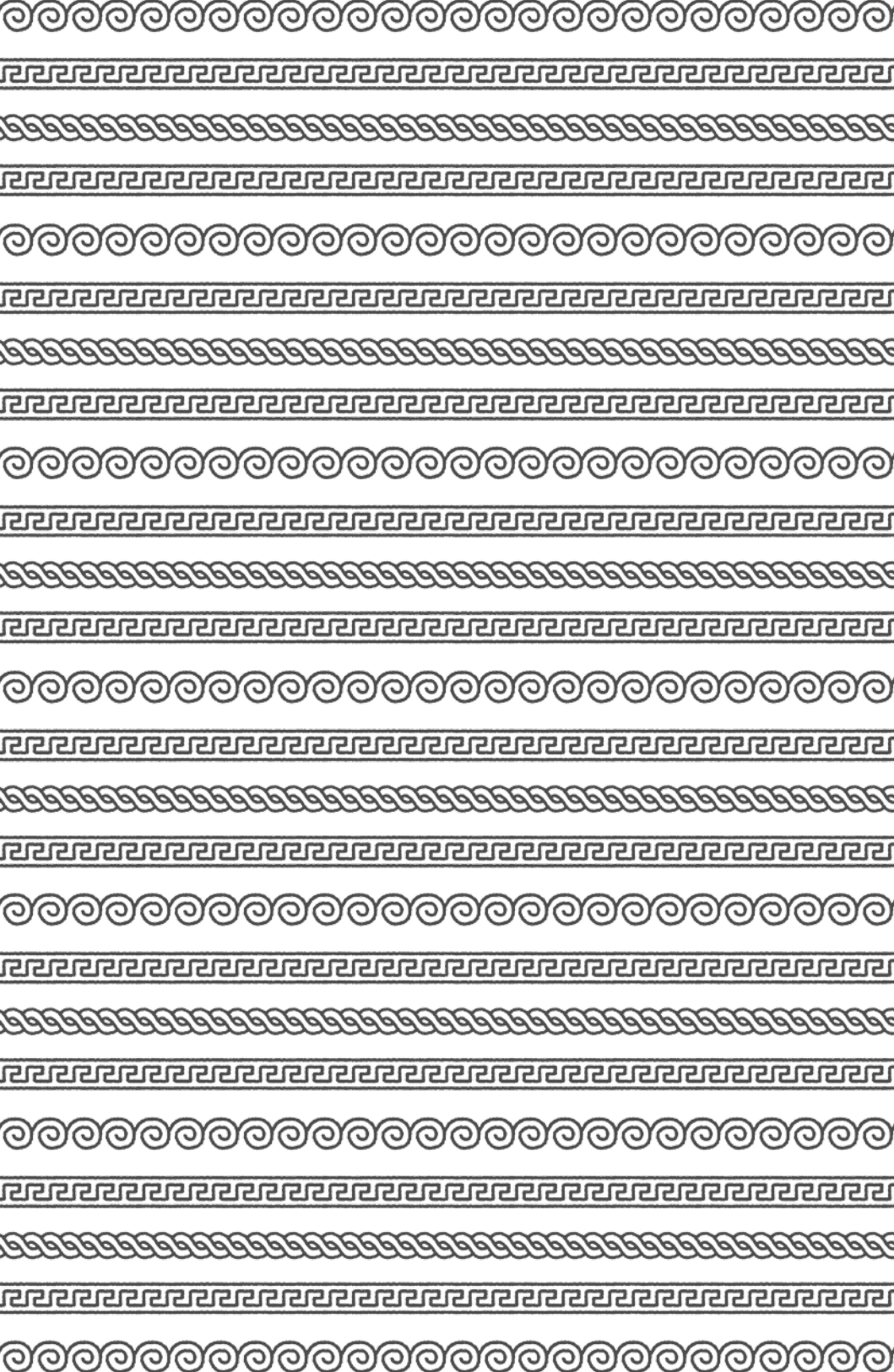
LES EXPLORATEURS DU TEMPS

Alain Surget

À L'ASSAUT
DE TROIE



MELO*teens*



LES EXPLORATEURS DU TEMPS

2. À L'ASSAUT DE TROIE

Alain Surget

LES EXPLORATEURS DU TEMPS

2. À L'ASSAUT DE TROIE



CHAPITRE 1



OBJECTIF TROIE

Dans son hangar-laboratoire, le vieux Gaspard feuillette des ouvrages, consulte des articles sur Internet et compare différents plans.

- C'est bien ça, c'est bien ça, jubile-t-il en prenant des notes. Schliemann a découvert des objets en or dans ces ruines-là, donc la Troie d'Homère correspond bien à la septième, située à douze mètres de profondeur sous la surface de la colline d'Hissarlik.

Trois ombres glissent vers lui, dans son dos. Gaspard ne remarque rien jusqu'au moment où, relevant son nez de ses notes pour regarder son écran, il découvre trois visages qui se superposent aux images. Il sursaute aussitôt.

- Ah! s'écrie-t-il.

Puis il se retourne.

- Vous m'avez fait peur, je ne vous ai pas entendu arriver.

- Nous sommes des fantômes volants, rit Yann en mimant un vol avec ses bras écartés.

- Tu t'es lancé dans de nouvelles recherches? l'interroge Nanie en découvrant la pile d'ouvrages sur la table et des images de ruines sur l'écran de l'ordinateur.

- Qu'est-ce que tu as fait à tes cheveux? s'étonne Gaspard en la dévisageant avec des yeux éberlués.

- J'ai rajouté des mèches turquoise à ma chevelure rouge flamme, répond la jeune Malienne, une belle jeune fille noire comme de l'ébène, aux cheveux mi-longs.

- Avec une touche de jaune d'œuf en plus, ça aurait donné l'impression d'un feu sur une cuisinière à gaz, fait remarquer Loup.

Nanie lui décoche une tape derrière la tête.

- Tu vas finir dans la casserole, Jean-Lou! riposte-t-elle.

- Holà, doucement, je suis fragile! se défend le garçon. Et je te rappelle que je tiens à ce qu'on m'appelle Loup!

- Alors ça y est, vous êtes en week-end? reprend le vieux scientifique pour détourner la chamaillerie. La semaine n'a pas été trop dure au collège?

- Mmm...

- Mmm... bof!

- Euh... laissent échapper les trois amis.

- Moi, en sport, ça va toujours, dit Yann.

- C'est pas étonnant, t'es taillé comme un athlète, lui renvoie Loup.

- Y a encore l'anglais qui me défrise, avoue Nanie.

- Manquerait plus que tu te fasses des cheveux gris avec la matière, se moque gentiment Loup qui réussit à éviter une deuxième claque.

Tous éclatent de rire. Les trois adolescents sont inséparables. Non seulement ils habitent dans le même immeuble, fréquentent la même classe, mais ils partagent la même passion pour l'Histoire et se retrouvent souvent avec Gaspard pour en discuter.

- Il n'y a que l'Histoire qui nous intéresse vraiment, complète Loup.

- Surtout quand je vous plonge dans la vraie, souligne le vieil homme aux cheveux blancs avec un clin d'œil complice.

Les trois adolescents dandinent d'un pied sur l'autre. Gaspard sent qu'ils ont quelque chose à lui demander, mais il ne veut pas les brusquer. Alors il se penche à nouveau sur ses documents et fait semblant d'ignorer ses visiteurs.

- Tu travailles sur quoi, là ? s'enquiert Yann sur un ton innocent.

- Sur Troie ! La fameuse Troie dont parle Homère dans *l'Iliade*. Il y a neuf Troie en réalité, construites les unes sur les autres, un peu comme les différentes couches de crème d'un mille-feuille. La première date de 3000 avant notre ère, la plus récente de l'époque romaine.

- Laquelle est la Troie d'Homère et du fameux cheval en bois ? veut savoir Nanie.

- La septième ! Ses ruines se trouvent à une douzaine de mètres de profondeur, explique Gaspard

en leur montrant un plan de coupe sur son écran. On peut encore y déceler les traces d'un gigantesque incendie qui a ravagé la ville, ce qui correspond à l'attaque des Grecs d'Agamemnon, vers 1220 avant J.-C.

- Et pourquoi tu t'intéresses à Troie ? s'étonne Loup. Il y a encore des choses à découvrir là-bas ?

Le vieux savant se laisse aller contre le dossier de sa chaise.

- Qui sait ? souffle-t-il. Personne n'a jamais retrouvé le trésor de Priam, le roi de Troie.

- Les Grecs ont dû tout emporter pendant le pillage de la ville, suppose Nanie.

- Ils se sont partagé un beau butin volé dans les maisons et le palais, dit Gaspard, mais certainement pas l'immense trésor de Priam constitué de plaques d'or. Homère, ou un autre poète grec, n'aurait pas manqué de le signaler dans *l'Iliade*... En 1873, l'archéologue Schliemann a mis au jour des diadèmes et des bijoux en or dans les ruines de Troie VII.

- Les fouilles n'ont rien rapporté depuis ? questionne Yann.

- Non, bien qu'elles se poursuivent toujours.

- Ce que Schliemann a trouvé ne venait sans doute pas du trésor de Priam. C'étaient de simples parures royales oubliées ou perdues, estime Loup.

- C'est fort possible, admet Gaspard.

- Le vrai trésor est ailleurs, indique le garçon. Ou alors il n'a jamais existé.

- Le trésor a existé, affirme Gaspard. C'est un fait historiquement prouvé. Asseyez-vous! Je vais vous dévoiler quelques aspects de la Guerre de Troie.

Yann, Loup et Nanie s'assoient en tailleur sur le sol. L'homme place sa chaise face à eux, et raconte.

- De par sa situation, Troie contrôlait tout le commerce de la mer Noire : celui de l'or, de l'argent, du fer, du cinabre...

- Les Grecs ont donc attaqué Troie pour s'appropriers richesses et prendre le contrôle du commerce maritime, fait Loup. Mais l'histoire de l'enlèvement d'Hélène par Pâris, ce serait alors une légende?

Le vieux scientifique lâche un claquement de langue.

- La Guerre de Troie était une guerre commerciale, c'est sûr. Mais à cela a pu s'ajouter aussi une querelle

entre rois pour des motifs privés, comme le vol d'un troupeau de bœufs, le saccage d'une vigne sacrée ou le rapt d'une princesse. Hélène, l'épouse du roi de Sparte Ménélas, a peut-être réellement été enlevée par le Troyen Pâris.

Il s'établit un instant de silence.

- Si le trésor n'est plus à Troie, comment a-t-il pu quitter la ville alors que les Grecs l'ont assiégée pendant dix ans? reprend Nanie.

- Oh, c'était un siège passoire! s'esclaffe Gaspard. Sur les dix, seule la dernière année était un vrai siège. *L'Iliade* ne commence d'ailleurs qu'à ce moment-là. Avant, le siège avait des allures de camp de vacances, avec quelques incursions ici et là.

- Tu peux être plus précis? demande Yann.

- Quand les Grecs d'Agamemnon sont parvenus devant les murailles de Troie, ils ont établi leur camp sur la plage. Ils en ont aussitôt été chassés par l'armée du roi Priam.

Gaspard s'arrête un court instant, quêtant une question, mais comme aucun des trois adolescents n'ouvre la bouche, il continue son récit.

- Les Grecs ont contre-attaqué avec Achille à leur tête. Ils ont repoussé les Troyens dans la ville et ont à nouveau occupé la plage. La guerre s'est résumée ensuite en une succession d'avances et de reculs de la part des uns et des autres, mais à aucun moment, durant ces neuf années, Troie n'a connu de véritable blocus.

- Les Grecs ont bloqué l'accès des Troyens à la mer pour les empêcher de percevoir les droits de passage sur les marchandises, déduit Loup.

- Moi, à la place de Priam, j'aurais fait sortir mon trésor de la ville et je l'aurais caché ailleurs, déclare Yann.

- Mais il ne l'a pas fait ! s'exclame Gaspard.

- Qu'est-ce que tu en sais ? lui retourne Nanie sur un ton de défi qu'elle regrette immédiatement.

L'homme lui décoche un regard noir par-dessus ses lunettes, outré qu'une adolescente doute de sa parole et lui tienne tête. Nanie baisse les yeux, Loup fixe ses baskets comme s'il venait de les découvrir et Yann toussote dans sa main. Gaspard inspire un grand coup, puis le sourire lui revient. Un peu forcé.

- Tu vas comprendre dans un instant, répond-il à Nanie. Je veux juste finir de parler de ce siège à trous et du comportement d'Achille, car c'est lui qui va faire bouger les choses.

- Ulysse aussi, avec le cheval de bois ! relance Loup en tortillant sur son postérieur.

Gaspard lève un doigt pour appeler l'attention sur lui. À ce moment, des coups violents sont frappés contre la porte, les faisant tressaillir tous les quatre. Une voix crie :

- Gaspard le fou ! Gaspard le fou !

Puis des rires éclatent et se dispersent dans la rue.

- Et ça recommence ! ronchonne le vieil homme. C'est le jeu préféré des jeunes abrutis du quartier.

- Il faut reconnaître qu'un hangar au milieu des immeubles, ça fait désordre, dit Nanie qui sait que certains de ses camarades font partie desdits abrutis.

Gaspard émet une sorte de grognement de fond de gorge, comme s'il ravalait ses mots.

- Mes parents m'ont appris qu'un promoteur immobilier voulait détruire ta bico... ton entrepôt pour construire une résidence, annonce Loup.

- Tu vas avoir du mal à sauver ton laboratoire, redoute Yann. Surtout ta machine à explorer le Temps et toutes les installations du sous-sol!

- Il te faudrait le trésor de Priam pour acheter un vrai bâtiment, suggère Loup.

- Justement... laisse traîner le vieux scientifique, un éclair passant dans ses yeux étirés en amande.

- Mais le trésor, y'en a pas! claque Nanie, ramenant sur elle le regard dur du savant.

- Laissez-moi achever mon histoire, grommelle-t-il. Les rares assauts contre Troie ayant échoué, les Grecs s'en sont pris aux cités voisines. Par la suite, une brouille ayant éclaté entre Agamemnon et Achille au sujet d'une jolie captive, ce dernier a décidé de ne plus participer à aucun combat. Dès lors, le siège s'est enlisé. Les Troyens sortaient tranquillement jusqu'au fleuve Scamandre, et ils empêchaient même les Grecs de se ravitailler en eau douce.

- Tu parles d'un siège, rigole Yann.

- Priam n'avait aucun intérêt à faire transporter son trésor hors de Troie puisqu'il n'a jamais pensé que l'ennemi pourrait s'emparer de la ville, ponctue Gaspard.

- Mmm, rumine Nanie, peu convaincue.

- C'est au cours de la dernière année que tout s'est précipité, annonce le vieil homme. Les Troyens, conduits par Hector, l'un des fils de Priam, ont attaqué les Grecs et tué Patrocle, le fidèle compagnon d'Achille. Animé d'un désir de vengeance, celui-ci a alors repris les armes, a engagé le combat et a tué Hector à son tour.

- Tout ça, on l'a appris en classe, soupire Nanie. Ça ne nous explique pas pourquoi tu es si certain que le trésor se trouvait encore à Troie à ce moment-là.

- Parce qu'Achille a enfin établi un véritable siège autour de la ville. Un anneau infranchissable. Donc plus question de sortir des murailles!

- Ni de recevoir des provisions de l'extérieur, renchérit Loup. Les habitants ont dû connaître la famine.

- Mais...

D'un geste, Gaspard arrête l'objection de Nanie.

- Quand Priam a réclamé le corps de son fils, les Grecs ont exigé qu'il verse une rançon : le poids d'Hector en or.

- Il l'a fait ?

- Bien sûr! Il a payé en plaques d'or. Ce qui prouve que son trésor était toujours à Troie! Et la rançon ne représentait qu'une infime partie de ses richesses.

- D'accord! convient Nanie. Le trésor était bien dans les murs de Troie. Mais j'ai du mal à admettre que les Grecs ne l'ont pas trouvé lors du sac de la ville. Ce n'est pas parce que l'*Illiade* n'en parle pas que ça n'a pas eu lieu.

- Là, nous sommes dans le domaine de l'hypothèse, nuance le vieux savant. Ils l'ont emporté ou ils ne l'ont pas découvert.

- Mais puisque le trésor n'est pas dans les ruines, relance Yann en montrant un écran, ça donne raison à Nanie, non?

- Qu'importe, en fait, où il se trouve! s'impatiente Gaspard en balayant l'objection d'un geste. L'important, c'est de savoir qu'il était encore à Troie avant l'assaut final. Et si on veut vraiment le découvrir, ce trésor, il faut se rendre à Troie avant le saccage de la ville.

Un silence brutal succède à ses paroles. Les adolescents sont interloqués. Yann est le premier à réagir.

- Tu... tu veux nous envoyer là-bas? hoquette-t-il.



TROIS REGARDS SUR UN SIÈGE

Gaspard choisit de ne pas répondre directement.

- J'avais l'impression, quand vous êtes arrivés, que vous aviez quelque chose sur le cœur. Et puis nous sommes partis sur Troie...

Les trois adolescents se regardent, se demandant qui va parler le premier. C'est Nanie qui se lance.

- On en a longuement discuté entre nous, commence-t-elle, et... Eh bien voilà, on aimerait voyager à nouveau dans le passé.

Gaspard arbore un large sourire et ouvre les bras, d'un air de dire : « Je viens de vous en offrir l'occasion! »

- C'est vrai que ça nous manque depuis qu'on est revenus d'Égypte, confie Yann.

- Dans la mesure où tes appareils fonctionnent toujours, avance Loup, prudent.

- Bien sûr qu'ils fonctionnent! se récrie le vieux scientifique avec une mine indignée. Troie me semble une excellente destination, d'autant que tous mes paramètres sont établis en fonction de sa situation géographique et de l'époque choisie. En d'autres termes, tout est prêt!

Il guette leur réaction, et juge utile de rajouter :

- Contrairement à ce que vous m'avez raconté sur votre dernier voyage au pays des pharaons, vous n'aurez pas à affronter de crocodiles, de tempêtes de sable, de pillards du désert ou encore un assassin lancé à vos trousses.

- Mouais, renâcle Loup. À Troie, y a juste la guerre.

- Je croyais que tu aimais les batailles, s'étonne Gaspard.

- De loin! Pas au milieu des haches et des épées!

- Vous serez dans la ville de Troie, explique le savant. Les rares combats, c'est à l'extérieur qu'ils ont eu lieu.

- Ça, c'est ce que raconte Homère! intervient Nanie. Mais ni lui ni les aèdes qui ont rédigé l'*Illiade* n'étaient sur place. Le texte a été écrit quatre siècles après la Guerre de Troie. Il a pu exister quantité de batailles qui n'ont jamais été rapportées. Alors...

- Alors le mieux est d'aller y jeter un œil avec nos casques à vision, propose Yann. D'après ce qu'on verra, on décidera ou non de s'y transporter en chair et en os.

Gaspard va chercher trois casques conçus pour plonger leurs utilisateurs dans une vision en 3D d'un événement historique. Il les règle à partir d'un ordinateur et les fixe sur la tête de ses trois jeunes amis. Après quoi, il leur introduit dans l'oreille une minipuce traductrice.

- Il est bon que vous compreniez ce qu'ils racontent à plus de trois mille deux cents ans d'écart, achève-t-il.

Yann, Loup et Nanie vont s'asseoir le dos au mur, puis Yann fait signe au vieux savant qu'il peut lancer les images.

- Je vais choisir pour chacun d'eux un épisode différent, sans combat, décide-t-il au moment de

les immerger dans l'Histoire. Je n'ai pas envie qu'ils s'imaginent prendre une pluie de flèches dans les yeux ni qu'ils paniquent en voyant foncer sur eux le char d'Achille ou d'Hector.



Un hurlement démentiel déchire la quiétude du campement grec. Yann tressaille en voyant les guerriers jaillir de leurs tentes, les armes à la main, croyant à un assaut de l'ennemi. Mais les lourdes portes de Troie sont closes, et aucune charge ne provient de l'arrière de la ville. Yann pousse des hoquets d'effroi quand les hommes courent sur lui, le percent de leurs glaives, le traversent... Il lui faut quelques secondes pour réaliser qu'il n'est pas sur place, que ce ne sont que des images et qu'il ne risque rien.

- Pfff! souffle-t-il en portant la main à son casque.

Au milieu du camp, un homme maigrelet, sec comme un pied de vigne, à la barbe en pointe, écarte les bras pour retenir les guerriers qui courent à droite, à gauche, piétinent et cherchent l'adversaire.

- C'est Ajax! crie l'homme. Il lance un troisième défi à Hector!

Le glaive à la main, le bouclier rond passé à l'avant-bras, le casque sur la tête, Ajax s'élance devant les murailles de Troie et se met à marteler son bouclier avec son arme.

- Sors de là, Troyen! vocifère-t-il. Viens te battre à nouveau contre moi!

Des têtes se penchent en haut des remparts. Les sentinelles haussent les épaules et l'ignorent.

- Montre-toi, Hector! crie Ajax. Ou toi Pâris, voleur de femme!

Une flèche vole dans sa direction mais elle passe loin au-dessus de sa tête. L'homme maigre arrive derrière Ajax et lui pose une main sur l'épaule.

- Inutile de défier Hector, lui dit-il. Cela fait deux fois que tu l'affrontes, et à chaque fois les dieux ont interrompu le combat. Athéna a décrété que c'était à Achille de tuer Hector, non à toi.

- C'est moi qui ai été tiré au sort par les rois pour me battre contre Hector, tu le sais bien, Odysseus, riposte Ajax. Les dieux n'ont pas à se mêler de cette guerre!

- Ils sont mêlés depuis le début, déclare Odysseus. Si Pâris n'avait pas fait gagner Aphrodite à ce maudit concours de beauté, la déesse ne lui aurait pas promis l'amour d'Hélène, et celle-ci serait restée à Sparte auprès de son mari Ménélas, si ennuyeux soit-il. Par ailleurs, les Troyens ont autant de divinités de leur côté que nous en avons du nôtre. Si Athéna, Héra et Poséidon nous soutiennent, Priam et les siens ont l'appui d'Aphrodite, d'Apollon, d'Artémis et d'Arès. Zeus avait ordonné aux dieux et aux déesses de rester impartiaux, mais c'était mal connaître sa famille.

- Alors c'est une guerre entre les dieux, grince Ajax, et nous ne sommes que des acteurs dans une pièce mise en scène par les divinités.

- Des dieux qui se jouent de nous, l'appuie Odysseus. Des dieux qui nous plantent devant Troie et nous empêchent de nous battre à notre façon. Depuis neuf ans que nous assiégeons la ville, nous ne faisons que nous quereller entre nous.

- Et pendant ce temps-là, les Troyens nous attaquent et brûlent nos vaisseaux, renchérit Ajax. Tu vois bien, Odysseus, qu'il faut en finir ! Je dois tuer

Hector et enfoncer les portes de la ville. Que les dieux aillent se faire voir !

Quelque chose vole tout à coup par-dessus les remparts et plonge sur Yann.

- Ah ! crie le garçon en levant la main pour se protéger.

L'objet traverse son crâne de part en part et atterrit derrière lui. Ajax lève son poing et menace les Troyens qui rigolent alors qu'Odysseus ramasse la chose en passant la main à travers l'adolescent.

- Un jouet... un petit cheval de bois monté sur roulettes. N'importe quoi ! soupire-t-il en secouant la tête.



Des lavandières, qui accompagnent l'armée des Grecs, lavent leur linge dans le Scamandre lorsque l'une d'elles lance un avertissement.

- C'est Achille ! Il vient par ici.

Elles ramassent rapidement leur linge, le fourrent dans des corbeilles et se dépêchent de quitter la rive.

Achille s'assoit sur une souche et regarde les eaux du fleuve d'un air renfrogné.

- L'épidémie de peste a été enrayée, annonce une voix provenant de derrière Nanie.

C'est un homme efflanqué, aux bras noueux, le visage mangé par une barbe en pointe qui vient s'accroupir à côté d'Achille. Ce dernier lâche un grognement et se met à lancer des cailloux dans l'eau.

- Qu'est-ce que tu me veux, Odysseus ? demande Achille.

- Ce n'est pas Machaon, notre médecin, qui a éradiqué la maladie, déclare Odysseus. L'épidémie s'est arrêtée parce qu'Agamemnon a rendu Chryséis à son père. C'est un prêtre d'Apollon, et le dieu n'a pas toléré qu'Agamemnon s'empare de la fille de Chrysès pour faire d'elle sa captive. La fille d'un prêtre d'Apollon ne peut pas devenir un butin de guerre.

Il n'obtient qu'un silence buté en retour.

- Si Apollon n'avait pas répandu la peste sur nous, jamais Agamemnon n'aurait rendu Chryséis à Chrysès, ajoute Odysseus. Tu le sais, Achille, Apollon a pris fait et cause pour les Troyens.

- Oui, bon, Agamemnon a sauvé notre armée de l'épidémie, grogne Achille, mais était-ce une raison pour qu'il m'enlève Briséis, ma captive à moi ?

- Agamemnon est le roi des rois... laisse traîner Odysseus.

Furieux, Achille repart vers sa tente en donnant de grands coups de pied dans les pierres, dans les amphores, dans les boucliers plantés dans le sol, dans tout ce qui se trouve sur son chemin.

Nanie se lève lorsqu'elle aperçoit une femme recouverte d'une armure d'or près d'un arbre, et qui a l'air de surveiller le camp des Grecs. Elle tient son casque à la main, et son bouclier est posé contre le tronc, la tête de Méduse forgée en son milieu.

« C'est... c'est Athéna ! » la reconnaît Nanie, la respiration coupée par la stupéfaction.

Athéna se retourne subitement et braque son regard sur un point précis.

« Elle m'a vue ! panique Nanie. Elle vient droit sur moi ! Ce n'est pas possible, ce n'est qu'une image, essaie-t-elle de se rassurer. Mais Athéna est une

déesse aux grands pouvoirs, elle a dû sentir quelque chose par-delà le Temps, alors... »

L'adolescente sent le regard noir d'Athéna entrer dans sa tête et fouiller dans sa peur.

- Non ! crie Nanie en arrachant son casque à vision.



Loup est content. Lui qui aime les batailles va être servi. Puisqu'Agamemnon ne veut pas lancer d'assaut contre Troie sans l'aide d'Achille, et que celui-ci refuse de reprendre les armes tant qu'il n'aura pas récupéré Briséis, Odysseus a eu une excellente idée pour sortir de l'impasse : un duel entre Ménélas et Pâris ! Un combat à mort entre le mari et l'amant d'Hélène !

L'avis d'Hélène, les Grecs et les Troyens s'en moquent. Personne ne lui a demandé si elle aimait Pâris. Pour les assaillants comme pour les assiégés, c'est Aphrodite la responsable. Or c'est une déesse... par conséquent, c'est Pâris, fils de Priam et frère d'Hector, qui sert de bouc émissaire.

Les Grecs commencent à se masser en arc de cercle devant les murs de la ville tandis que les Troyens s'entassent au sommet des remparts. Loup s'installe à côté d'un grand maigre à la barbe pointue qu'un gros gaillard appelle Odysseus.

« Lequel de tous ceux-là est Ulysse ? » s'interroge-t-il en observant les rois au premier rang.

Un son de trompe amène un silence brutal. Les portes de Troie s'ouvrent en grand et un homme armé d'une javeline, d'un arc et d'un carquois apparaît sur un char tiré par deux chevaux blancs.

- C'est Pâris ! murmurent les Grecs.

- C'est tout juste un jeune homme, s'étonne un autre. On se demande comment il peut soulever ses armes.

- Ménélas n'en fera qu'une bouchée, ricane une des lavandières, elles aussi venues au spectacle. Ce soir, il retrouvera sa femme, et c'en sera terminé de la Guerre de Troie.

Un grondement de sabots fait tourner les têtes. Ménélas surgit sur son char, le glaive au côté, la javeline déjà à la main. Il fouette alors ses chevaux noirs

et les lance contre Pâris qui s'est avancé jusqu'à la lice, l'aire de combat.

Mais alors que les combattants arrivent à portée l'un de l'autre, un épais brouillard tombe d'un coup et les enveloppe. Troie s'enfume dans la brume, et Loup ne voit plus à trois mètres devant lui. Des cris de déception s'élèvent un peu partout. Un son de trompe finit par rappeler Pâris derrière les murailles de la ville. Dépité, Ménélas hurle de rage puis il rompt le combat.

Loup soupire. On lui a volé sa bataille. Mais qui a envoyé le brouillard alors que le temps était parfaitement clair un instant auparavant ? Il s'apprête à quitter la scène lorsqu'il perçoit des voix issues d'un bosquet, sur sa gauche.

- Tu as bien fait de noyer les combattants dans cette bouillasse, Héra. Ménélas ne devait pas tuer Pâris car celui-ci doit vaincre Achille, et Ménélas ne pouvait pas mourir parce qu'il est censé ramener Hélène à Sparte.

« Héra ? s'étonne Loup. L'épouse de Zeus ? »

Poussé par la curiosité, et se sachant invisible, il avance vers le bosquet et découvre deux femmes

qui étudient le camp grec. L'une d'elles, échevelée, en armure dorée, son casque sous le bras, se repose sur sa lance tandis que l'autre, plus âgée, les cheveux noués en chignon et vêtue d'une tunique immaculée, est appuyée contre le tronc d'un pin.

« Ça alors ! pense Loup. J'ai sous les yeux deux déesses de l'Olympe : Athéna et Héra. Si mon prof d'histoire voyait ça ! »

À ce moment, Athéna se tourne vers lui. Loup a un mouvement de recul, mais il se dit qu'il n'a rien à craindre derrière son casque à vision.

- Cela fait deux fois que j'ai l'impression d'être observée ! gronde Athéna. Je ne peux le supporter !

D'un mouvement vif et précis, elle projette sa lance vers Loup... qui la reçoit en plein front.

- Hééé ! s'inquiètent Gaspard, Yann et Nanie en secouant Loup. Il s'est évanoui ou quoi ?

- Athéna... bredouille l'adolescent en regardant autour de lui.

Il se rassure en reconnaissant ses amis et le bric-à-brac dans le hangar.

- Toi aussi, tu l'as vue, s'exclame Nanie. Elle t'a fouillé du regard jusqu'au fond des entrailles ?
- Non, elle m'a tiré dessus.
- Alors ? commence Gaspard. Vous y avez assisté, à la guerre ?
- Hector a refusé de se battre contre Ajax, dit Yann.
- Achille est en colère contre Agamemnon et déclare qu'il ne combattrait plus, rapporte Nanie.
- Moi, j'ai failli assister à un duel entre Pâris et Ménélas, mais Héra l'a empêché, soupire Loup.
- C'est donc le calme plat, résume Gaspard en se frottant les mains.
- Il y avait un homme appelé Odysseus, relève Nanie. Je n'avais jamais entendu parler de lui.
- Odysseus ? s'exclame le vieux scientifique. Mais c'est Ulysse !
- Hein ? s'écrient les adolescents.
- Je croyais qu'Ulysse était un athlète, balbutie Yann. En fait, il est plutôt maigre et pas très musclé.
- Il a tout dans la tête, déduit Loup. Comme moi !
- Odysseus est son nom grec, explique Gaspard. Ulysse est une déformation latine d'Odysseus.

- Bien sûr, Odysseus comme Odyssée ! J'aurais dû faire le rapprochement, dit Loup. Son nom doit signifier voyage, non ?
- Pas du tout, le corrige Gaspard. Odysseus veut dire « l'homme en colère ».
- Ah ? lâchent les trois amis, aussi surpris les uns que les autres.
- Troie n'a connu aucun assaut avant que ses défenseurs ne fassent entrer le cheval dans ses murs, assure le vieil homme. Les rares combats ont eu lieu à l'extérieur, quand Hector a tenté d'incendier la flotte grecque. Si je vous envoie là-bas juste avant la mort d'Hector...
- On pourra suivre le roi Priam lorsqu'il ira puiser la rançon dans son trésor, complète Nanie, les yeux brillants.
- Mouais, mouais, grommelle Loup. Il fixe Gaspard bien en face. Mais si tu te trompes de quelques semaines et qu'on se retrouve en plein pillage de Troie, hein ? On finit grillés ou en marmelade !
- On va réfléchir, intervient Yann en posant un bras protecteur sur les frêles épaules de son ami. En venant aujourd'hui, on avait juste envie d'aller passer

CHAPITRE 2

un moment à la cour de François I^{er}. Mais ce que tu proposes, Gaspard, c'est de nous projeter carrément dans un mythe!

- Oui, approuve le savant. C'est une toute autre aventure, digne d'Explorateurs tels que vous!

CHAPITRE 3

LE COMLOT DU TEMPLE

Le lendemain matin, en milieu de matinée, les trois adolescents se présentent chez Gaspard. Celui-ci remarque tout de suite les sacs dont ils sont chargés. Il comprend qu'ils ont accepté de voyager à nouveau dans le Temps mais dissimule sa joie sous un froncement de sourcils.

- On a décidé de se rendre à Troie, déclare Nanie. On a annoncé à nos parents que chacun d'entre nous était invité chez l'autre pour le week-end. Yann chez Loup, Loup chez Yann, et moi chez une copine qui habite dans l'immeuble en face. Alors on a emporté nos affaires de toilette et nos pyjamas.

- Ça nous permettra de rester plus longtemps sur place, explique Yann.

- C'est qu'on n'est pas certains de trouver le trésor tout de suite, reprend Nanie. Et puis il va falloir le mettre en lieu sûr avant de le rapporter. On ne peut pas le soustraire comme ça, hop ! sous les yeux des Troyens, ajoute-t-elle avec un claquement de doigts.

Ce que Nanie ne révèle pas au vieux savant, c'est qu'elle et ses amis n'ont aucune intention de voler le trésor de Priam, mais juste de le localiser dans un but archéologique. Devenir ceux qui ont permis de retrouver le trésor de Troie leur apportera plus de gloire que de remettre simplement des plaques d'or à Gaspard.

« On pourra peut-être tout de même rapporter deux ou trois souvenirs », pense-t-elle.

- De toute façon, si on revient plus tôt, on passera un peu de temps avec toi pour te raconter notre aventure, dit Loup à Gaspard. On a averti nos parents qu'on ne rentrerait pas avant demain après-midi.

Le vieil homme sourit franchement.

- On a ramené nos habits égyptiens, souligne Yann. Et Nanie sa tenue nubienne. On passera pour des Égyptiens du temps des pharaons.

- J'ai vérifié : la Guerre de Troie s'est déroulée pendant le règne de Ramsès II, spécifie Loup. Et les Égyptiens faisaient du commerce jusqu'en mer Égée.

- Bien, bien, bien, souffle Gaspard en se passant une main dans sa tignasse blanche. Alors, il ne reste qu'à vous changer.

Tandis que les trois adolescents s'isolent pour enfiler, les garçons un long pagne en lin blanc, et Nanie un pagne en cuir et une peau de chèvre qu'elle noue sur sa poitrine, le vieux scientifique descend dans son laboratoire souterrain. Un instant plus tard, vêtus à l'antique et chaussés de sandales à lanières, Loup, Yann et Nanie le rejoignent. Loin de ressembler à l'atelier d'apprenti sorcier qu'ils viennent de quitter, le laboratoire offre l'aspect d'un poste de pilotage de vaisseau spatial. Les murs sont tapissés d'écrans et de tableaux de commandes truffés de cadrans et de lumières clignotantes, et un ronron continu témoigne de la marche des appareils. Un énorme tube en

verre, large comme la cabine d'un ascenseur, occupe le centre de la pièce. Il monte jusqu'au plafond, est connecté à des réseaux de câbles reliés aux machines, et possède un sas afin de pouvoir y pénétrer.

Gaspard équipe les Explorateurs de mini-puces traductrices permettant de comprendre et de parler la langue de l'époque qu'ils visitent...

- Évitez quand même les mots anachroniques, prévient-il. La puce traductrice que j'ai insérée dans votre bouche ne trouverait pas d'équivalent dans le grec ancien.

... puis il ouvre le tube et leur fait signe d'y entrer.

- Euh... hésite Loup. Pour quand as-tu programmé notre retour?

- Demain à 16 heures.

- C'est bien, acquiesce Nanie. Ça nous laissera le temps de réviser nos leçons pour lundi.

- Ça représente quand même 30 heures de notre temps, soit 30 jours à Troie, relève Loup.

- J'ai calculé que le temps de vous familiariser avec les lieux, de gagner la confiance des Troyens, de dénicher le trésor et de le porter en lieu sûr, ça vous

prendra environ un mois, indique Gaspard. Comme l'a soulevé Nanie, vous n'allez pas vous matérialiser dans la salle du trésor. Il va falloir le chercher. Je vous envoie à Troie un peu avant la mort d'Hector, comme convenu, indique le vieux savant. Comme ça, tu pourras suivre le combat entre Achille et lui du haut des murailles de la ville, renvoie-t-il à Loup.

- Je crois qu'en cas de danger, tu peux nous ramener ici avant, non ? intervient Yann.

- Oui, confirme Gaspard. J'ai amélioré vos puces. Elles captent également vos émotions. En cas de terreur, elles me transmettent un signal d'alerte, et je vous récupère aussitôt. Si vous tombez du haut des remparts, par exemple, vous vous retrouverez dans ce labo avant de toucher le sol.

- Bon, fait Loup en entrant le premier dans le tube. Mais ne t'endors pas devant tes appareils!

Yann le suit lorsque le vieil homme leur recommande une dernière chose.

- Placez bien le trésor entre vous au moment de revenir! Qu'il ne reste pas derrière vous, sur place!

Nanie pénètre dans le tube à son tour.

- Je me suis toujours demandé si Hélène avait été enlevée de force par Pâris ou si elle l'avait suivi de son plein gré.

- Tu lui poseras la question directement, répond Gaspard en refermant le sas derrière elle.

Il s'installe ensuite devant un poste de commande et lance le voyage dans le Temps. Un bourdonnement enfle dans la pièce tandis que des sinusoïdes dansent sur les écrans.

- J'ai emporté mon portable dans ma trousse de maquillage, confie Nanie en tapotant un petit bourrelet à sa ceinture.

- Moi aussi, dans une poche que j'ai cousue sous mon pagne, dit Yann. Comme ça, je pourrai ramener...

La lumière baisse subitement. Puis une lumière rougeâtre envahit le laboratoire.

- ... des photos de notre expédition, achève le garçon.

Mais ce n'est plus le laboratoire. La lumière provient d'un brasero qui éclaire une petite statue en bois posée sur un socle. Elle est dépourvue de pieds

et tient une lance dans sa main droite, une quenouille et un fuseau dans sa main gauche. Sur sa poitrine, elle porte l'égide, une cuirasse en peau de chèvre bordée de serpents et ornée de la tête de Méduse.

- C'est... c'est Athéna, bégaye Nanie. Enfin, sa statue.

- C'est le Palladion ! précise Loup qui se souvient parfaitement de ses cours d'histoire. Une statue taillée dans un figuier par Athéna pour se rappeler sa compagne de jeu, une certaine Pallas, que la déesse a tuée par accident. Si la statue représente Athéna, son visage est celui de Pallas. Nous ne sommes plus chez Gaspard...

- Mais à Troie ! ponctue Yann.

Yann, Loup et Nanie ressentent une légère pointe d'angoisse et observent autour d'eux.

- Nous sommes dans un temple, comprend Nanie.

- On a intérêt à sortir d'ici sans se faire remarquer, conseille Loup. Parce que des Égyptiens et une Nubienne dans un temple dédié à des divinités grecques...

- Ça fait désordre, reconnaît Nanie.

- Ça fait sacrilège, oui ! corrige Yann. On aura vraiment raté notre entrée si on nous tombe dessus.

- C'est drôle de parler et de vous entendre parler en grec, remarque Loup. Je n'arrive même plus à penser dans notre langue.

Ils se dirigent vers l'imposante porte en bois massif quand l'un des battants s'entrouvre et laisse passer un rai de lumière crue sur les dalles. Les trois Explorateurs réagissent aussitôt. D'un même mouvement, ils se précipitent vers des statues alignées le long des murs et se recroquevillent derrière. Trois hommes pénètrent dans le temple. Celui qui porte l'himation - un vêtement drapé dont un pan est rejeté sur l'épaule gauche - et un bandeau frontal blancs referme la porte avant de rejoindre les deux autres en tuniques brunes qui se sont arrêtés devant le brasero.

« Ce n'est pas une cérémonie religieuse, se rend compte Loup. Il n'aurait pas refermé autrement. »

« L'homme en blanc doit être un prêtre », suppose Yann.

- Cette situation déplorable n'a que trop duré, commence un gros barbu dont la tunique est ornée de dauphins. Nous devons y mettre un terme.

- Ornis a raison, l'appuie l'autre, un maigre chauve dont l'habit porte un large liséré d'or brodé d'oiseaux gris aux ailes déployées. Ce siège nous ruine. Et nous ne sommes pas les seuls marchands à nous plaindre !

- Je comprends bien, Amphitras, se désole le prêtre. La guerre s'arrêterait si cette maudite Hélène était rendue à Ménélas. Mais Pâris s'obstine à la garder auprès de lui.

- Pâris est une figue molle, je me demande bien ce qu'Hélène lui trouve, grommelle Ornis.

- Il la berce de chansons d'amour et de poésie, reprend le prêtre. Toutes choses qui faisaient défaut à son ours de mari.

- Ce qui nous fait défaut, à nous, c'est la reprise des affaires, gronde Amphitras. Mais nous avons une idée pour y remédier, ajoute-t-il avec un sourire complice adressé au gros barbu.

- Tu ne seras pas oublié, Tanos, renchérit ce dernier. Ni le temple de Pallas Athéna, achève-t-il avec un geste circulaire.

Les trois adolescents retiennent leur respiration et tâchent de disparaître dans l'ombre des statues. Ils

ont compris qu'ils sont tombés sur des comploteurs, et que leur vie dépend de leur immobilité. Pourtant, Nanie passe légèrement la tête derrière le piédestal qui supporte la sculpture d'une divinité, et elle étudie le visage des trois individus. Elle inscrit leurs traits dans sa mémoire et note qu'Amphitras porte une balafre sous l'œil droit.

Debout autour du brasero, les marchands fixent les flammes, comme s'ils devaient puiser dans le feu la force de leurs mots.

- Il faut frapper Hector, annonce Amphitras. C'est lui le héros de Troie.

Le prêtre écarquille les yeux, sidéré.

- Vous voulez tuer le fils du roi ? bredouille-t-il.

- Non pas le tuer, nuance Ornis, mais nous servir de lui pour arrêter cette guerre et reprendre notre commerce maritime.

- Hector est invincible et loyal, rappelle Tanos. Si vous tentez de le corrompre, il vous fera pendre par les pieds en haut des murailles de la ville.

Les deux marchands échangent un regard, hésitant à poursuivre car ils doutent soudain de leur comparse.

- La déesse Athéna soutient les Grecs, biaise le chauve. Or tu es le grand prêtre de son temple...

- Les dieux ont l'humeur changeante, déplore Tanos. Si Pâris avait tendu la pomme d'or à Athéna plutôt qu'à Aphrodite, les divinités auraient changé de camp.

« Il n'y aurait pas eu la Guerre de Troie, songe Loup dissimulé derrière sa statue. Athéna n'a jamais promis Hélène à Pâris. »

- C'est de l'or que tu pourras déposer en offrande devant la statue de Pallas Athéna au lieu de fleurs fanées, assène Amphitras que les réticences du prêtre commencent à échauffer. Aussi, il faut nous aider à enlever Andromaque et Astyanax !

- L'épouse et le fils d'Hector ? s'étrangle Tanos.

- Nous les remettons à Ménélas qui pourra alors les échanger contre Hélène, poursuit Ornis. S'il veut récupérer Andromaque et son fils, Hector saura user de toute son autorité, de sa force au besoin, pour contraindre son frère à laisser partir la Grecque.

- C'est... c'est de la trahison ! bégaye le prêtre qui roule des yeux effarés.

- Allons donc! se moque Amphitras. Nous remettons les choses en ordre, c'est tout! Une fois qu'Hélène sera rendue à son époux, Agamemnon lèvera le siège, et les marchandises afflueront de nouveau à Troie.

Yann ne peut s'empêcher de hocher la tête, reconnaissant que ce serait une issue heureuse à la guerre. «Oui, mais ça ne s'est pas passé de cette façon», regrette-t-il.

Tanos réfléchit en se massant le menton.

- Je suis avec vous, finit-il par confirmer. Mais personne d'autre ne doit être au courant. Hector s'imaginera que des espions de Ménélas se sont introduits dans la ville pour enlever les siens.

- Même s'il soupçonne une complicité interne, il ne remontera jamais jusqu'à nous, assure Ornis.

- Que se passera-t-il si Hector ne parvient pas à rendre Hélène à son mari? s'inquiète tout de même Tanos. Je veux dire pour Andromaque et Astyanax?

Les deux marchands évacuent la question d'un geste de la main, comme s'ils chassaient la fumée.

- Ce qui compte, c'est de tout mettre en œuvre pour que cesse cette guerre, souligne Amphitras

dont le crâne luit sous le reflet des flammes. Athéna, déesse de la sagesse et de la paix, t'en sera reconnaissante, complète-t-il sans en croire un seul mot.

Les trois hommes étendent leur main droite au-dessus du foyer et se lient par un serment.

- Retrouvons-nous ici dès que l'un d'entre nous aura établi un plan, propose ensuite Ornis. Nous en discuterons et passerons alors à l'acte.

L'instant d'après, la lourde porte du temple se referme derrière eux, faisant sortir Yann, Loup et Nanie de leur cachette.

- Eh bien, à peine arrivés, nous tombons sur un complot! résume Yann.

- Il ne se passe rien dans Troie, qu'il répétait, Gaspard! ronchonne Loup. C'est faux! C'est dans le camp d'Agamemnon qu'il ne se passe rien!

- Il faut prévenir Hector, décrète Nanie. Qu'il mette sa femme et son fils à l'abri! Je pourrai lui décrire les comploteurs si leurs noms ne lui disent rien.

- Ce sera leurs voix contre les nôtres, prévient Yann. Or Tanos est le grand prêtre de Pallas Athéna.

TABLE DES MATIÈRES

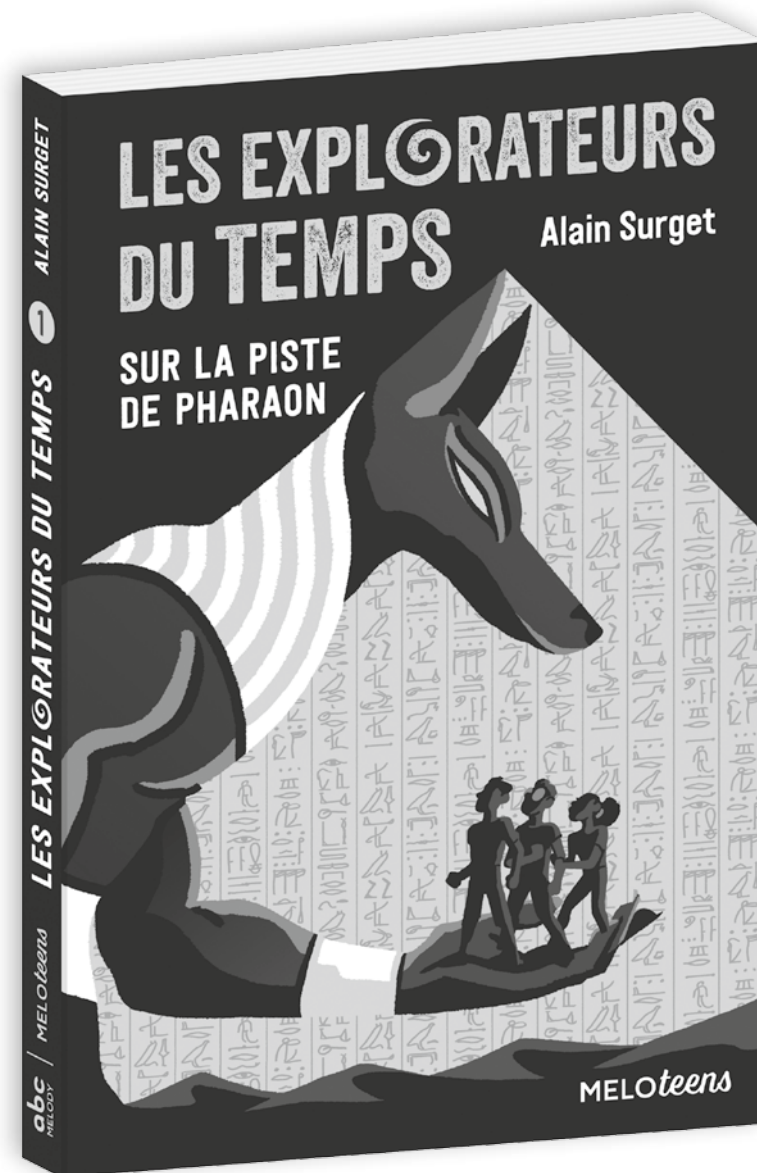
Chapitre 1		Chapitre 9	
Objectif Troie	7	Le réveil de la guerre	127
Chapitre 2		Chapitre 10	
Trois regards sur un siège	19	Le rapt	139
Chapitre 3		Chapitre 11	
Le complot du temple	35	L'attaque	153
Chapitre 4		Chapitre 12	
Dieux ou espions ?	49	Le trésor de Priam	169
Chapitre 5		Chapitre 13	
À la cour du roi Priam	63	L'œil de Nanie	185
Chapitre 6		Chapitre 14	
Le puits de Xanthos	79	Le grand saut	199
Chapitre 7			
Le choix d'Athéna	97		
Chapitre 8			
Dans le camp d'Agamemnon	113		



LES EXPLORATEURS DU TEMPS

ne sont pas au bout de leurs surprises...

Découvre l'aventure palpitante
de Yann, Loup et Nanie dans l'Égypte antique
à la recherche d'un pharaon en danger !



ISBN : 978-2-36836-161-0
Édité par ABC MELODY Éditions

www.abcmelody.com

© ABC MELODY, 2018

Imprimé en Italie

Dépôt légal : octobre 2018

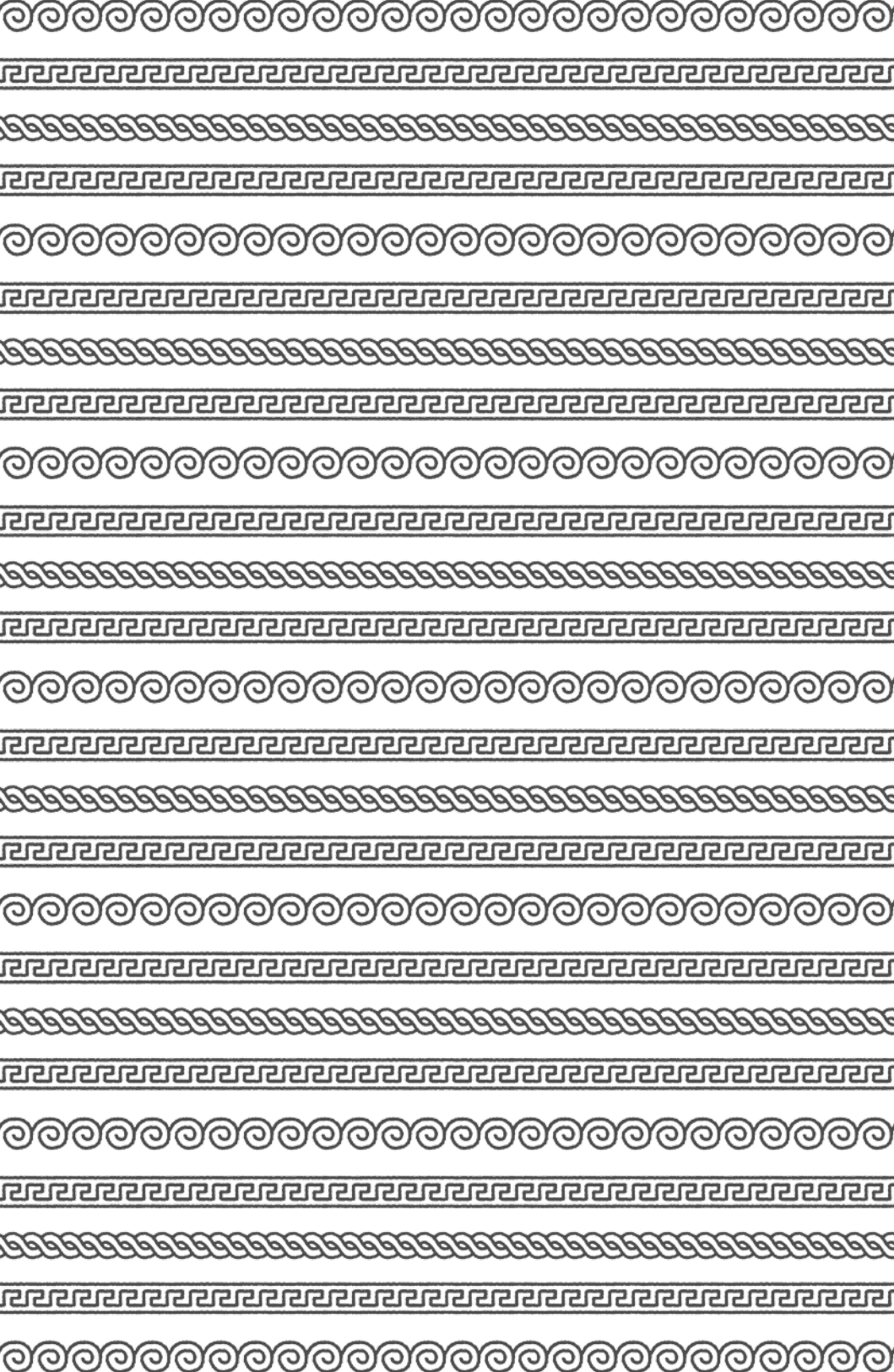
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Éditrice : Maya Saenz-Arnaud

Correctrice : Dulce Gamonal

Illustration de couverture : Vincent Roché

Conception graphique et mise en pages : Alice Nussbaum



Nanie, Yann et Loup, trois collégiens comme les autres,
passionnés d'Histoire, sont...

LES EXPLORATEURS DU TEMPS

Pour leur nouvelle mission, Nanie, Yann et Loup
sont envoyés en pleine guerre de Troie par Gaspard,
leur ami scientifique. Sur place, les troupes grecques
du vaillant Ulysse et les forces troyennes s'affrontent
sous l'œil amusé des dieux de l'Olympe. Alors qu'ils recherchent
le trésor du roi Priam, les trois héros apprennent l'enlèvement
du fils d'Hector. Une course contre la montre s'engage.
Ils rentreront chez eux sains et saufs à une seule condition :
retrouver l'enfant et rétablir le cours de l'Histoire...

DÈS 10 ANS **MELO***teens*

abc MELODY romans	 9 782368 361610
10,90€	www.abcmelody.com